

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : « Les experts de Charmes, la nouvelle policière anglo-saxonne revisitée sous l'angle scientifique »

Académie de Nancy-Metz

Collège Maurice Barrès 1, Place de la Liberté 88130 CHARMES

ZEP : oui

Téléphone : 03 29 38 18 50

Télécopie : 03 29 38 88 93

Mèl de l'établissement : ce.881145@ac-nancy-metz.fr

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : caroline.ciolino@ac-nancy-metz.fr

Classe concernée : 3^{ème} Découverte Professionnelle 6 heures

Disciplines concernées : français, anglais, technologie, arts plastiques, histoire - géographie, découverte professionnelle

Date de l'écrit : juin 2007

Résumé :

Le projet annuel « *Les experts de Charmes, la nouvelle policière anglo-saxonne revisitée sous l'angle scientifique* » est mené en classe de troisième découverte professionnelle 6 heures. Il sert, par son caractère pluridisciplinaire, de fil conducteur à des élèves en difficulté scolaire qui ont besoin de visualiser le rapport entre les apprentissages et leur utilisation concrète pour se remotiver.

A l'origine, il s'agissait de participer au concours national de nouvelles policières anglo-saxonnes lancé par les Editions Foucher et de donner un contexte réaliste à l'intrigue en utilisant le module professionnel : chaque nouvelle devait se dérouler dans un secteur d'activité et mettre en scène deux personnages identifiables par leur profession. L'écriture et la mise en forme informatique des nouvelles, par groupe de deux élèves, doivent aboutir à un deuxième objectif : la lecture orale des nouvelles devant un public diversifié et la commercialisation éventuelle pour financer une sortie en fin d'année.

Toutes ces activités rassemblent plusieurs objectifs : faciliter l'acquisition des savoirs généraux par des élèves qui les convoquent pour réaliser un produit fini (la nouvelle), dépasser les difficultés liées à l'expression écrite et orale et ainsi retrouver une confiance souvent mise à mal par les échecs successifs, développer le sens civique par le travail en groupe et la lecture devant autrui et, naturellement, motiver les élèves en les rendant acteurs du projet.

La réalisation s'organise autour de trois étapes :

- au premier trimestre, la constitution d'une base de données réaliste : recherche des secteurs d'activités et des métiers en module découverte professionnelle pour choisir un contexte spatio-temporel et élaborer le profil des personnages de la nouvelle ; l'étude du genre de la nouvelle policière en français ; la recherche de données sur la civilisation anglo-saxonne et l'intervention de la gendarmerie scientifique sur les indices utilisés par les techniciens en investigation criminelle (ADN, empreintes, portrait-robot, stupéfiants,...)
- au début du deuxième trimestre, réinvestissement des données et écriture de nouvelles par groupes en français, élaboration de couverture en arts plastiques et mise en forme sous Word en technologie. Les quatre nouvelles les plus abouties sont envoyées aux éditions Foucher pour participer au concours.
- Au deuxième et troisième trimestres, les nouvelles sont lues par les élèves devant un public transgénérationnel : élèves d'école primaire et de collège, enfants hospitalisés, personnes âgées, parents... Recherche de partenariat pour l'édition et la distribution.

Mots-clés : nouvelle policière, lecture publique.

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Indifférent 3 ^{ème} à projet professionnel (DP6) ZEP-REP	Diversification pédagogique Partenariat	Citoyenneté, civisme Comportements de rupture Connaissance du monde professionnel Culture scientifique Difficulté scolaire Documentation Evaluation Maîtrise des langages	Education artistique Français Géographie Informatique Interdisciplinarité Langues vivantes Sciences de la vie et de la terre

I. DESCRIPTION DE L'ACTION

Le projet pluridisciplinaire « Les experts de Charmes, la nouvelle policière anglo-saxonne revisitée sous l'angle scientifique » a été mené au sein d'une classe de dix-sept élèves de troisième « Découverte Professionnelle six heures » (DP6), durant cette année 2006-2007 au collège Maurice Barrès de Charmes.

Il s'agissait de faire écrire, par groupe de deux élèves, des nouvelles policières anglo-saxonnes à dimension scientifique afin de participer au concours des Editions Foucher, et d'aboutir à la réalisation et à la diffusion d'un objet-livre mais aussi au partage de cette écriture avec un public transgénérationnel.

Les objectifs généraux de cette action étaient de :

- motiver et redonner confiance à des élèves en grande difficulté dans les matières générales,
- dépasser les difficultés liées à la maîtrise de la lecture et de l'expression écrite et orale,
- instaurer une dynamique créative faisant intervenir toutes les disciplines,
- faire comprendre aux élèves la dimension concrète et complémentaire des apprentissages,
- apprendre à travailler ensemble y compris avec des partenaires extérieurs afin d'offrir à son tour le plaisir d'écouter, à toutes les générations : des enfants aux personnes âgées.

II. RAPPEL DU CONTEXTE

Le collège Maurice Barrès de Charmes est un établissement classé Zone d'Education Prioritaire. Il se situe dans un environnement rural et socialement défavorisé. De ce fait, les

élèves que nous accueillons ne bénéficient pas d'un accès facile à la culture et vivent dans une zone géographique restreinte peu propice à l'ouverture à l'autre et au monde.

La classe de Troisième Découverte Professionnelle 6 heures accueille dix-sept élèves, la plupart viennent du collège mais certains sont issus des collèges d'Epinal et de Rambervillers. Ce dispositif a la particularité d'être réparti sur deux établissements : le Lycée d'Enseignement Professionnel Marcel Goulette pour le module de six heures Découverte Professionnelle et le Collège Maurice Barrès pour les enseignements généraux. Chaque semaine, les élèves suivent leurs cours au lycée. Le travail pédagogique repose donc sur un partenariat entre les enseignants des deux établissements.

Le projet pédagogique mené cette année s'inscrit :

- dans l'une des dominantes du projet d'établissement et du contrat de réussite qui est « l'appropriation et la maîtrise de l'oral et de l'écrit »,
- dans le cadre d'une recherche d'ouverture vers nos partenaires et vers les différentes générations, extérieurs au collège : travail au sein de la R.E.P. avec les écoles primaires, les pensionnaires de la maison de retraite, les parents lors de la journée portes ouvertes du collège, l'hôpital des enfants de Brabois.
- dans une dimension d'éducation citoyenne et préventive par l'action menée avec la gendarmerie scientifique afin de changer la perception négative qu'ont les élèves vis-à-vis de cette profession. Elle vise à sensibiliser les élèves aux droits et aux devoirs de tout citoyen.

III. GENESE DU PROJET

Enseignante depuis quatre ans au collège Maurice Barrès de Charmes, j'ai pu constater que les principales difficultés de mes élèves sont le manque de motivation face au travail et l'expression écrite. En juin 2006, on m'a proposé d'être professeur principal de la classe de troisième Découverte Professionnelle et donc de réfléchir à un projet pédagogique annuel. Il m'a semblé évident, au regard du niveau très faible de ces élèves – j'étais alors professeur principal d'une dizaine d'élèves de quatrième qui avaient choisi cette orientation et pour lesquels ces deux difficultés étaient accentuées, de centrer mon projet sur la motivation et l'écriture.

A cette époque, j'apprenais, par l'intermédiaire de la documentaliste, l'annonce du concours de nouvelles proposé par les éditions Foucher aux classes de Troisième Découverte Professionnelle (**cf. Annexe 1**). Il s'agissait de faire écrire aux élèves des nouvelles policières situées dans un contexte anglo-saxon mettant en scène deux personnages principaux. La participation à ce concours, essayer de le gagner me semblait une occasion de motiver mes futurs élèves. Et puis les apprentis-auteurs seraient en terrain de connaissance dans la mesure où ils avaient abordé le roman policier en quatrième. Quant à moi, ce genre littéraire très codifié me permettrait d'imposer des consignes d'écriture très précises pour pallier les difficultés d'imagination de mes élèves.

Cependant, les consignes données par la maison d'édition ne me semblaient pas suffisamment en rapport avec la dimension « découverte professionnelle » de cette classe. Par conséquent, je décidais d'ajouter des critères supplémentaires au projet : l'identification des

deux personnages par rapport à un métier et la situation de la nouvelle dans un secteur professionnel précis (primaire, secondaire ou tertiaire).

En outre, l'apparition et l'augmentation incessante du nombre de séries policières scientifiques à la télévision m'offraient une entrée très concrète à proposer aux élèves. Amateurs de ce genre de programmes télévisés, ils feraient rapidement le lien entre leur travail et le monde professionnel, entre les matières scientifiques et littéraires et disposeraient, au préalable, de connaissances policières et scientifiques pour imaginer l'intrigue de leur nouvelle.

Enfin, je souhaitais centrer le projet pédagogique autour du français dans la mesure où je pouvais plus facilement contrôler sa progression et sa finalisation. Je souhaitais aussi utiliser le volume horaire important qui était consacré à ma discipline et à ma charge de professeur principal afin de créer un climat de confiance et d'échange que recherche ce profil de classe.

IV. LES ETAPES DU PROJET

A. La création d'un imaginaire

- D'un point de vue interdisciplinaire

En accord avec mes collègues, la phase de recherches nécessaires au travail d'écriture s'est déroulée de la rentrée aux vacances de Toussaint. Dans chacune des matières ci-dessous, les élèves ont collecté des informations variées portant sur :

- la civilisation anglo-saxonne en cours d'Anglais : les noms, les prénoms, les plans des principales villes, la nourriture, les médias, le système policier et judiciaire anglo-saxon, les vêtements, le détective...
- les métiers (constitution de fiche-métier) et les secteurs d'activité en module Découverte Professionnelle.
- les données génétiques, l'A.D.N et les stupéfiants en cours de Science et Vie de la Terre : cette étude a abouti en cours de français à la réaction d'une lettre officielle adressée à la gendarmerie scientifique pour réclamer l'intervention de Techniciens en Investigation Criminelle, d'un maître-chien et de spécialistes en stupéfiants auprès des élèves.
- les analyses chimiques en cours de Physique-Chimie.
- les données économiques et géographiques des pays anglo-saxon en cours d'Histoire Géographie.

- D'un point de vue littéraire

Pendant cette période, j'ai centré ma première séquence (cf. [Annexe 2](#)) sur l'étude de nouvelles policières. Il s'agissait de rendre présentes à l'esprit des élèves les caractéristiques précises du genre policier – sorte de garde-fou pour la rédaction, et de leur proposer des intrigues très variées pour les aider à se constituer un imaginaire. Pour ce faire, j'ai distingué deux volets dans ma séquence :

- **le travail collectif** : l'étude de trois nouvelles *Coup de Gigot* de Roald Dahl, *Les Poissons rouges* de Didier Daeninckx et *Mort dans l'ascenseur* de Stanislas-André Steeman. La première me permit de rappeler les données génériques du policier par la réalisation d'un

tableau synthétique (cf. [Annexe 3](#)), d'aborder la notion de cadre spatio-temporel propice à la notion de suspens et de travailler sur l'utilisation du discours rapporté dans les interrogatoires. Grâce aux *Poissons rouges* de D. Daeninckx, j'ai mis en place les notions de point de vue, de temporalité et de chute. C'est à travers l'étude de la dernière nouvelle que j'ai amené les élèves à s'interroger sur le rôle des fausses pistes dans la construction de l'intrigue et du suspens indispensables au plaisir du lecteur. Certes, il n'était pas envisageable d'oublier à ce stade du travail, même préliminaire, l'objectif de lecture devant un public. Au terme de la séquence, j'ai organisé plusieurs travaux de synthèse comme la comparaison des nouvelles étudiées, l'étude du tableau générique ainsi que la recherche des indices du contexte anglo-saxon dans plusieurs nouvelles. Les élèves disposaient ainsi de plusieurs « grilles » auxquelles ils ont pu se reporter durant toute la phase d'écriture.

Lors de cette première séquence, la programmation régulière et variée d'activités d'écriture courte a permis aux élèves de se préparer progressivement aux exigences de la rédaction de leur nouvelle. La description du cadre, la révélation de M. Maloney et l'écriture par deux de l'interrogatoire de l'épicier ou de Mme Maloney dans *Coup de Gigot* ; les fiches synoptiques dont le résumé de leur nouvelle (cf. [Annexe 4](#)) ainsi que le récit de la découverte du corps lors de l'étude des deux autres nouvelles constituent les travaux proposés à la classe. L'évaluation de ces activités m'a permis de répartir les élèves par groupes de deux, le premier choisi pour sa capacité à écrire et le second pour sa faculté à imaginer. Quant au travail synoptique sur la nouvelle, il a fait l'objet d'une présentation orale à la classe pour discuter de la cohérence et de la pertinence de l'intrigue. A partir des échanges menés en classe, les élèves ont dû corriger leur synopsis pour qu'elle soit exploitable lors de la phase d'écriture.

- **le travail individuel** par la lecture cursive de nombreuses nouvelles, certaines extraites de *Piégés* de George Païta, de recueils thématiques sur le genre policier mais aussi celles écrites en 1997-1998 par les élèves de seconde de Sarah Garon avec Jacques Mondoloni du lycée Bichat de Lunéville. Ce dernier corpus m'a permis de rassurer les élèves sur leurs capacités à créer et à écrire une intrigue. En effet, observer la concrétisation d'un projet d'écriture par leurs pairs leur a permis de prendre confiance en leurs capacités à écrire et d'envisager la finalisation de leur futur travail. Chaque élève rendit compte de ses lectures par une présentation orale que les autres élèves utilisaient pour remplir le tableau de synthèse sur le genre policier.

B. La rédaction des nouvelles

- L'écriture et la réécriture par groupes

A partir de la rentrée des vacances de Toussaint, les élèves ont rédigé en classe, par groupe de deux, l'intrigue correspondant à leur fiche synoptique. De nombreuses heures de français ont été consacrées à cette phase, seules les corrections de brouillon étaient effectuées par les élèves à la maison. Chaque semaine, je ramassais les travaux des élèves, soulignais les fautes de langue et indiquais les passages à étoffer ou à supprimer. Je leur donnais également des propositions pour la poursuite de leur intrigue, notamment au niveau des fausses pistes ou des indices. L'accent était mis sur :

- **la langue** : le fait d'opérer les corrections à partir de mon repérage rendait l'élève acteur de son apprentissage et de ses progrès en orthographe lexicale et grammaticale. Progressivement les nouvelles témoignaient des efforts des élèves. (cf. [Annexe 5](#))

- **la lecture** : les étapes de la nouvelle étaient sans cesse remaniées grâce au regard critique de chacun des élèves du groupe mais aussi des indications des gendarmes scientifiques et de mes corrections.

Aux vacances de Noël, cinq nouvelles sur les huit étaient à peu près finalisées. Il s'agissait d'en choisir quatre à envoyer au concours. Une lecture orale des élèves à la classe nous a permis d'arrêter notre choix.

Cette étape d'écriture fut longue et laborieuse du fait des difficultés des élèves. Cependant les interventions de la gendarmerie scientifique ont sans cesse relancé leur motivation.

- Le rôle de la gendarmerie scientifique

La lettre de demande (cf. **Annexe 6**) rédigée par les élèves au mois d'octobre a reçu une réponse positive de la part du capitaine Munoz qui a proposé une intervention des Techniciens en Investigation Criminelle (T.I.C.) pour apporter les informations et la documentation demandées sur le rôle des données scientifiques dans les enquêtes criminelles. Cette rencontre a été organisée le 08 décembre 2007. Deux scènes de crime ont été reconstituées pour montrer comment se déroule une enquête policière. Encadrés par les professionnels scientifiques, les élèves ont participé à l'élucidation des crimes proposés (cf. **Annexe 7**). Cette activité a permis aux élèves de visualiser concrètement des situations proches de celles qu'ils avaient inventées et de corriger les incohérences scientifiques qui nuisaient au réalisme de leur intrigue.

Cet échange fut très positif au point qu'une deuxième rencontre a été programmée au mois de janvier pour mettre en scène les crimes imaginés par la classe (cf. **Annexe 8**). Deux scènes ont pu être reconstituées à partir des nouvelles les plus abouties. Les élèves ont accéléré leur rédaction dans l'espoir de voir leur nouvelle choisie par les Techniciens en Investigation Criminelle et être ainsi valorisés. Avec l'aide du gendarme Menuge, les auteurs ont présenté à leurs camarades les situations qu'ils avaient imaginées. Chaque crime a été étudié en fonction des indices scientifiques laissés par le meurtrier. Puis, une présentation sur les stupéfiants et le portrait-robot a terminé ce deuxième échange avec les gendarmes.

Le travail mené en partenariat avec les gendarmes, a permis aux élèves d'être confrontés aux forces de l'ordre dans un contexte différent de celui auquel ils étaient habitués. Ils ont pu avoir un échange cordial et sympathique avec ces professionnels qu'ils n'imaginaient que dans un contexte de répression. Leur perception de la gendarmerie a considérablement évolué à la suite de ces interventions.

- La réalisation de l'objet-livre

Au mois de janvier, lorsque les brouillons des nouvelles furent terminés, les élèves ont utilisé l'outil informatique en cours de technologie. Grâce au logiciel Word, les élèves ont appris les techniques de dactylographie et de mise en page – nécessaires à l'obtention du Brevet Informatique et Internet (B2i), et ont mis en forme leur nouvelle. Ils furent confrontés aux difficultés de respecter les consignes de présentation imposées par le concours des Editions Foucher. Cependant, après la longue phase des brouillons raturés, les élèves ont vécu comme un soulagement le fait de mettre au propre leur texte et de le faire ressembler à un « vrai livre »

En cours d'Arts Plastiques, les élèves ont réalisé la couverture de leur nouvelle qui a été scannée pour envisager la phase de commercialisation. (cf. **Annexe 9**)

C. La participation au concours des Editions Foucher

Le 29 janvier 2007, les quatre nouvelles élues par les élèves ont été adressées à la maison d'édition pour participer au concours. (cf. **Annexes 10-11-12-13**). Pendant deux mois, les élèves n'ont cessé de m'interroger sur l'annonce des résultats.

Fin mars, nous avons appris que nos nouvelles n'avaient pas été retenues mais que nous obtenions un prix de consolation : le recueil des nouvelles gagnantes. Son étude nous permettra d'adopter une vision critique des nouvelles de la classe et de les comparer, dans une optique formative, à celles qu'ont pu écrire d'autres classes de Troisième Découverte Professionnelle. Ainsi, les élèves comprendront, malgré leur grande déception, pourquoi leur travail n'a pas été choisi.

D. Suites et fin

La recherche de sponsors et d'une maison d'édition n'étant plus réalisable d'ici la fin de l'année, j'ai décidé d'imprimer les nouvelles les plus réussies sous forme de petits livres grâce au matériel dont nous disposons au collège. Ces nouvelles seront commercialisées par les élèves notamment le jour des portes ouvertes du collège. L'objectif est d'offrir à la classe une sortie de fin d'année, de la récompenser de son travail, de sa bonne volonté, et de lui faire oublier l'échec au concours.

Quant à la lecture devant un public transgénérationnel, nous en sommes à la prise de contact avec les professeurs des écoles faisant partie du Réseau d'Education Prioritaire (R.E.P.), de la maison de retraite Saint André et de l'hôpital des enfants de Brabois.

V. REGARDS SUR L'ACTION

A. Constitution de l'action

- Durée et programmation des tâches

Par son caractère annuel, ce projet est à la fois riche, complexe et ambitieux. En effet, il suppose une gestion efficace, rigoureuse du calendrier scolaire et un investissement de tous à long terme. L'ensemble des tâches prévues n'a pas pu être réalisé dans le temps imparti : si les plus conséquentes ont été menées à terme, le démarchage des maisons d'éditions et la constitution d'un projet de financement par les élèves n'ont pu aboutir car ces deux axes réclamaient une année à eux seuls.

En outre, l'inscription au concours Foucher imposa une rapidité dans l'écriture et la mise en forme des nouvelles, ce qui n'est pas chose aisée si l'on considère le niveau scolaire des élèves de Troisième Découverte Professionnelle.

Quant à la répartition entre les disciplines, la plupart des activités dépendaient de l'avancement de l'écriture des nouvelles par les élèves en cours de français. Il m'était donc impossible de prévenir à l'avance mes collègues d'une date précise à laquelle ils devaient intervenir. Heureusement, chacun a su faire preuve de souplesse et de patience pour œuvrer à la concrétisation du projet.

- L'interdisciplinarité

Lors de ma présentation du projet, l'enthousiasme et la bonne volonté de nombreux collègues furent perceptibles. J'ai pu compter sur leur disponibilité et leur travail au moment

où les besoins du projet se faisaient sentir. De nombreux apprentissages ont pu se greffer au projet et les élèves ont apprécié la continuité entre les disciplines.

- L'investissement de la communauté scolaire

Pour mener à bien cette action, j'ai pu compter non seulement sur l'investissement de mes collègues mais aussi sur l'intérêt de toute l'équipe éducative du collège. Les interventions de la gendarmerie scientifique ont été facilitées par notre administration. La parution des nouvelles est possible grâce au financement du collège.

- Mon temps de préparation et de réalisation

Je me suis personnellement et professionnellement impliquée dans ce projet : il m'a demandé beaucoup d'énergie, de force de persuasion et de patience d'abord pour convaincre tous les participants, ensuite pour le mettre en place enfin pour le mener à terme. Très régulièrement, il m'a obligée à travailler dans l'urgence d'autant que je n'avais pas envisagé toutes les tâches que j'aurais à accomplir et qui se sont ajoutées tout au long de l'année.

En ce qui concerne mon rôle de professeur de français, les corrections hebdomadaires de chaque nouvelle, le temps de préparation de chaque activité, la réflexion menée pour améliorer les séances, constituent un travail titanesque. Les élèves en ont pris conscience et cela a joué dans leur motivation au travail et dans le rapport que nous avons établi.

B. Quant aux élèves

- La motivation des élèves

Cette action a servi de moteur pour les élèves : peu scolaires, leur intérêt a été relancé par l'originalité et la diversité du projet qui permettait de lier toutes les matières. Plus conscients des applications concrètes des apprentissages grâce aux interventions de la police scientifique, à la réalisation et à la diffusion de l'objet-livre et au partage de l'écriture avec un public, ils se sont transformés en véritables acteurs du projet. Ils se sont également investis du fait de la participation au concours : la perspective d'être récompensés de leur travail scolaire n'allait pas de soi jusqu'alors.

Toutefois, la motivation des élèves s'est essoufflée dès le mois de décembre lorsqu'ils ont dû corriger leur nouvelle : ils avaient l'impression de stagner. Elle s'est réveillée quand ils l'ont mise en forme en technologie mais, à partir de l'envoi aux Editions Foucher, ils ont imaginé que le projet était fini. Par conséquent, il a fallu les bousculer pour obtenir la réalisation de la couverture de leur livre et pour les convaincre de lire en public. La vente des nouvelles, dont le bénéfice devait leur offrir une sortie scolaire, a rencontré moins de réticences.

- Le travail en groupes

Il a permis d'apprendre aux élèves à respecter le travail d'autrui, à utiliser les compétences de chacun et à accepter les différences. Il a provoqué une certaine émulation positive entre les élèves notamment dans la rapidité de l'écriture ou dans la conception de l'intrigue de la nouvelle. Ils se sentent responsables de la réussite de leur groupe. Les élèves qui, seuls, n'auraient pas osé imaginer la réalisation d'un projet si ambitieux, ont pris confiance en les autres.

Cependant, cette disposition impose une gestion de la séance très rigoureuse car elle facilite le bavardage, donc la démobilité de l'intérêt et le ralentissement de la progression. En outre, plus les semaines avancent, plus la mise au travail est difficile surtout dans la phase d'amélioration des brouillons.

- Le réinvestissement des apprentissages

Pour les enseignants, le projet, fondé sur un travail en équipe, tissait des liens évidents entre les connaissances et permettait de les utiliser dans l'intrigue policière. Mais les élèves n'ont pas su réinvestir les outils que chaque discipline leur apportait. Les éléments de la civilisation anglo-saxonne et des domaines d'activité n'ont été ajoutés qu'après l'écriture sommaire de la nouvelle. De ce fait, ils ne servent pas de fondement à leur histoire et paraissent bien artificiels.

- Les acquis en lecture, écriture et oral

Ce n'était pas une classe de lecteurs, il a fallu les convaincre d'abord par la petite longueur des textes – la nouvelle était idéale de ce point de vue, puis par l'intérêt que le genre policier pouvait susciter chez son lecteur, enfin par celui qu'ils provoqueraient auprès de leur public en tant qu'auteurs. La liberté de choix de toutes les nouvelles lues en cursive, la possibilité de changer de livre ou d'arrêter la lecture en cours, l'échange avec les camarades qui deviennent des conseillers littéraires, tout cela a agi en faveur de la lecture. Les élèves, s'ils n'ont pas été tous enthousiasmés, n'ont plus cette attitude de refus à la vue d'un livre.

Le rapport à l'écrit a nettement évolué durant l'année : les élèves ne le refusent plus. Bien que le passage à la rédaction ait été laborieux pour chaque exercice, ils sont plus à l'aise et ont moins peur de l'erreur orthographique qui rendait impossible toute création littéraire. Les corrections de brouillon ont, à cet égard, joué un grand rôle puisque le travail en commun permettait à chaque élève d'apporter ses connaissances en langue et, ainsi, d'être valorisé. De plus, la création d'une intrigue policière a fait progresser les élèves sur les compétences de cohérence et d'enchaînement des actions.

Quant au travail oral, en classe d'abord, puis en présence d'un public, il a amélioré l'aisance dans la prise de parole, l'échange avec l'autre et, par cette prise de risques, la confiance en soi.

VI. CONCLUSION

Il s'agissait de ma première expérience en tant que professeur principal de Troisième Découverte Professionnelle, et du premier projet d'écriture annuel que j'ai élaboré. Par conséquent, si tout n'a pas été mené, si les programmations et les tâches ont dû souvent s'effectuer dans l'urgence et que la perfection n'a pas été atteinte, les élèves de la classe ont retiré un grand bénéfice du travail qu'ils ont fourni.

Naturellement, cet exposé n'est pas exhaustif et je me tiens à la disposition de tous les collègues qui souhaiteraient des précisions supplémentaires.

Caroline CIOLINO
Mai 2007